

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 66 (1937)

**Heft:** 10

  

**Rubrik:** Échos de Chiètres

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ÉCHOS DE CHIÈTRES

On m'a demandé de souligner l'intérêt pédagogique de la seizième conférence des maîtres de l'enseignement secondaire. Je n'ai pas à rendre compte des rapports de M. Rowedder et de M. Loup : ils seront publiés dans le *Bulletin pédagogique*. Il me semble plus opportun de rappeler le but de nos réunions et de voir comment nous l'avons atteint cette année.

Je ne crois pas m'éloigner de la pensée des fondateurs de nos conférences annuelles en disant que celles-ci ont un triple but : unir, éclairer, stimuler.

Répondant à des besoins régionaux très divers, nos écoles secondaires ressemblent à nos petites républiques fédéralistes : elles ont une physionomie, un caractère personnels et des traditions qu'il faut sauvegarder. Il leur incombe cependant une tâche commune : la préparation à la vie d'une jeunesse qui doit être l'armature de notre peuple, d'un peuple divers, mais uni. Comment serions-nous les artisans de cette union, s'il n'y avait pas entre nous concordance de vues et d'efforts ! Dans l'enseignement secondaire, les maîtres généralement spécialisés ne risquent-ils pas de se désintéresser des autres branches et de « sous-estimer » leur valeur éducative ? Et dans leurs spécialités mêmes, peuvent-ils ignorer les méthodes, les expériences, l'effort et le succès de leurs collègues ? Il est certain qu'une généreuse collaboration préserve les débutants des tâtonnements inutiles et donne à chacun le moyen de s'assurer s'il est dans la bonne voie.

Est-ce que nos conférences nous unissent réellement ? L'intérêt bienveillant des autorités, les conseils judicieux et l'ardeur conquérante de notre dévoué président y contribuent dans une large mesure. Mais ne pourrait-on pas souhaiter, de notre part, davantage ? Y a-t-il communion effective entre nos diverses écoles, entre les maîtres qui enseignent les mêmes branches ? Nous nous connaissons à peine et nous n'avons guère la possibilité de parler ensemble.

Il y a les travaux, me direz-vous.

Je crains bien que les travaux ne soient réellement profitables qu'à leurs auteurs. Sérieusement préparés et présentés avec soin, ils ne laissent néanmoins pas grand'chose. La pauvreté de la discussion le prouve. Incohérente, elle se perd dans des détails insignifiants ou s'étire en soliloques auxquels il n'est pas toujours possible de mettre un terme. Voilà pourquoi la proposition de M. Parmentier — il y a longtemps qu'elle était dans l'air — a été si bien accueillie. *Que notre Bulletin ou une circulaire nous renseigne à temps sur les grandes lignes et surtout sur les conclusions des rapports.* (L'idéal serait la publication intégrale des travaux au moins quinze jours avant la conférence.) Chacun pourrait les examiner à loisir et faire part, en temps voulu, de ses observations. N'est-ce pas là la meilleure manière de *préparer* la discussion et de *l'ordonner* ?

Cette innovation nous obligera probablement à renoncer au deuxième travail. Je crois que M. Loup n'y verra pas d'inconvénient ! N'est-il pas regrettable qu'un rapport aussi riche que celui qu'il nous a présenté sur la composition française, et qui soulève tant de questions, se liquide si rapidement ? Il n'en sera plus ainsi quand nous aurons pris à l'avance connaissance du texte et quand l'heure du repas ne nous obligera pas à lever la séance.

Et puisque nous parlons des travaux, me serait-il permis d'émettre un vœu ? Ne pourrait-on pas inviter à la prochaine conférence de Romont, où il sera traité de l'enseignement des langues anciennes, les maîtres remarquables dont notre collègue St-Michel est si justement fier ? Ce serait une excellente manière d'atteindre le triple but dont je parlais en commençant : unir, éclairer, stimuler.

Il me reste maintenant, en terminant ces réflexions qui n'ont pas même la prétention d'être personnelles, l'agréable devoir de redire à nos généreux hôtes et amis de Chiètres et de Morat un chaleureux merci. R. M.

*P.-S.* — Les suggestions intéressantes contenues dans les « Echos de Chiètres » méritent d'être retenues. Aussi, en sera-t-il tenu compte dans toute la mesure des possibilités. L'intérêt voué aux travaux et aux discussions en sera fortement augmenté et la marche constamment progressive de l'enseignement secondaire dans notre canton y trouvera tout bénéfice.

F. BARBEY, *inspecteur des écoles secondaires.*

---

## Retraite pour MM. les Instituteurs

---

Le Comité de la S. F. E. organise spécialement pour MM. les instituteurs une retraite spirituelle. Elle sera prêchée, à Hauterive, par le R. P. Gélase, capucin. Les participants voudront bien se trouver à l'Ecole normale d'Hauterive, le lundi 23 août à 19 h. 15, pour le souper qui sera suivi de la première instruction, à 20 h. 15. Les exercices se termineront vendredi matin, 27 août.

### Faire ta retraite :

- ... c'est remonter le courant si tu en as besoin,
- ... c'est reprendre courage si tu as des misères,
- ... c'est mettre Dieu en plein dans ta vie,
- ... c'est décupler le rendement de ton métier pour Dieu, pour ton pays, pour tes élèves, pour ta femme et tes enfants, pour toi-même.

Inscrivez-vous jusqu'au 15 août auprès de la Direction de l'Ecole normale d'Hauterive, Posieux. *Le Comité de la S. F. E.*

---

## Retraite pour M<sup>lles</sup> les Institutrices

---

Chaque année, la Société des institutrices organise une retraite à l'intention de ses membres. Et chaque année la même vingtaine de figures se rencontrent à Montbarry.

C'est à vous, les Jeunes, qui manquez au rendez-vous, que je m'adresse. Qui, plus que vous, a besoin de réconfort, d'amitié, de soutien moral ? Vous avez des ennuis, vous souffrez peut-être de votre isolement ! Le remède ? Venez à Montbarry ; vous le trouverez là ainsi que tous les avantages spirituels dont il est inutile de vous démontrer l'importance. Dans nos paroisses nous devons faire partie des groupements d'Action catholique. Nous le savons par expérience : on ne donne que ce que l'on a. Notre action ne sera réelle et profonde que si elle a pour base une vie intérieure intense. La retraite préparée pour nous, adaptée à nos besoins et à nos difficultés, nous aidera à l'acquérir et à la développer. Il n'y a qu'un sacrifice